

pour usage au printemps de 1942, en rapport avec certaines cultures nécessaires à l'alimentation des bestiaux et des volailles. L'Office du ravitaillement en produits agricoles a fourni les fonds nécessaires à la mise en œuvre de ce programme. Ce programme a pour objet de stimuler la production des provendes domestiques dans l'Est du Canada et en Colombie Britannique.

En décembre 1941, autorisation a été obtenue d'installer dans cinq établissements déjà engagés dans la déshydratation l'outillage supplémentaire nécessaire aux expériences de conditionnement d'après de nouvelles spécifications et, sous la surveillance d'un représentant de l'Office, de faire acheter et conditionner par ces établissements, pour le compte du Gouvernement, certaines quantités de légumes restées de la récolte de 1941. Comme résultat de la nouvelle technique de conditionnement et d'emballage, des produits déshydratés de haute qualité ont été fabriqués en quantité commerciale.

Depuis le début des hostilités, les superficies de lin à fibre ont sensiblement augmenté au Canada. Grâce à la politique de l'Office, l'industrie de la fibre de lin a été mécanisée, afin qu'après la guerre elle puisse résister à la concurrence des autres pays dans ce domaine. Le 31 mars 1942, il existait au Canada 33 lineries plus ou moins complètement outillées pour la production de la fibre de lin et de l'étope. Tous ces établissements sont dans l'Ontario et le Québec. En vertu de certains arrangements relatifs à la machinerie, dix teilleuses d'étope ont été installées dans les lineries canadiennes et sept teilleuses à turbine canadiennes avaient été livrées au mois de juin 1942.

En raison des embarras que l'ennemi créera peut-être au transport de grandes quantités de laine de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande qui sont présentement importées au Canada, il est souhaitable que la production domestique de laine soit considérablement augmentée en 1943. En conséquence, une conférence fédérale-provinciale a été convoquée par l'Office en avril 1942 pour étudier la situation de l'élevage du mouton au Canada au point de vue de la production potentielle de laine, et un objectif d'un million de moutons de plus a été fixé pour le mois de juin 1943. Le Gouvernement assume les frais de transport du point d'origine au point de distribution des brebis et des agneaux achetés pour l'élevage et prête de bons béliers aux fermiers qui veulent augmenter leurs troupeaux ou en créer de nouveaux.

En ce qui concerne les pommes (voir p. 189), des accords ont été conclus avec la Nouvelle-Ecosse et la Colombie Britannique au sujet de l'écoulement de la récolte de 1942. L'assistance à l'industrie, prévue dans chacun de ces accords, sera aussi profitable aux pomiculteurs des provinces centrales de l'Ontario et du Québec, dont les rapports seraient probablement maigres si leurs marchés étaient menacés par les surplus de la Nouvelle-Ecosse et de la Colombie Britannique.

En raison de l'importance croissante des questions de priorité sur les matières nécessaires à la production agricole, l'Office a nommé un conseiller technique sur l'outillage et les récipients, qui collabore étroitement avec l'administrateur de la machinerie agricole et routière de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre, dans le but de tenir l'administrateur au courant des visées de l'Office du ravitaillement en produits agricoles au sujet de l'emploi de l'acier qui pourrait être disponible pour la fabrication d'instruments agricoles et de pièces de rechange.

Le Bureau Fédéral de la Statistique.—La grande et complexe expansion des statistiques canadiennes dans de nombreux domaines depuis vingt ans et le travail accompli par le Bureau Fédéral de la Statistique pour donner aux études économiques un arrière-plan statistique ont singulièrement facilité le passage d'une